



INVENTAIRE DESCRIPTIF DE L'EGLISE DE BRENNILIS

- Description de l'édifice : l'intérieur, pages 3-7
L'extérieur, pages 8-10
Plan de l'église, p. 11.
- Le calvaire du cimetière, p. 10.
- Les fonts baptismaux, p. 5-6.
- La statuaire, p. 12-17.
- Le retable du maître autel, p. 19-22.
- Les Sibylles, p. 17-18.
- Les clôtures Renaissance des bas-côtés, p. 4 (nord)
p. 5-6 (sud)
- Les vitraux du chœur, p. 23-30.
- Les armoiries des vitraux, p. 31-34.
- L'orfèvrerie, p. 35-37.
- Les bannières, p. 37.
- L'état antérieur du chœur (mobilier néo-gothique)
p. 30
- Monuments Historiques : liste des classements, p. 2
- Notice de Waquet sur l'église (Arch. Dép.) p. 38.
- Correction du Répertoire de Couffon, p. 39-41.

TRAVAIL FAIT pendant
L'ÉTÉ 1983

Diocèse de
Quimper & Léon
—Eskoptil Kemper i-h Léon—

Eglise paroissiale
de
B R E N N I L I S

Classement par les Monuments Historiques

Edifice classé M.H.

Mobilier classé :

- 14 juin 1898 : Croix processionnelle, argent, 1650.
- 10 novembre 1906 : Vitraux de trois baies du choeur.XVI. S.
Clôture des fonts baptismaux,
bois sculpté, XVI.ème siècle.
- 4 Décembre 1914 : Notre Dame de Bréac-Ellis, statue dans
une niche à volets sculptés et peints,
bois peint et doré, 1485.
Saint Yves entre le riche et le pauvre.
bois polychrome, XVI.ème siècle.
Les douze Sibylles, bas(releifs du re-
table latéral sud, bois, XVI.ème siècle.
Maître autel et son retable à panneaux
sculptés et peints, XVII.ème siècle.
- 10 novembre 1958 : Clôture faisant pendant à celle des
fonts baptismaux. Bois sculpté,XVI.S.
(bas du collatéral nord)
- 23 février 1960 : Calice, argent, XVII.ème siècle
Calice, argent doré, XVIII.ème siècle

BRENNILIS

Eglise

3.

Anciennement chapelle de pèlerinage de Loqueffret, église paroissiale depuis 1949, l'édifice est dédié à Notre Dame de Breac'h-Elles, dont la statue orne le coin droit de l'abside.

Plan : une nef de quatre travées avec bas-côtés, un transept et un chevet plat à peine saillant.

La NEF.

Le vaisseau, de type à nef obscure, est lambrissé en berceau (bleu étoilé). Les sablières sont sobrement ornementées de plantes, de fleurs, de masques et de la lettre M (Marie). Des cinq entrants, seul le cinquième est engoulé aux extrémités, tandis que, au milieu, du côté est, un écu de trois hermines sépare les deux gueules.

Les arcades en tiers-point faible pénètrent directement dans les colonnes; les bases de ces colonnes sont également circulaires. Chaque bas-côté débouche sur le transept par un arc diaphragme, mais aucun arc diaphragme ne sépare la nef du transept.

Le mur occidental, du côté intérieur, est en pierres de taille appareillées. La première arcade, de chaque côté, s'appuie sur un mur qui délimite un espace occupé, au sud, par les fonts baptismaux, au nord, par la chaufferie. Une double ouverture en plein cintre ouvre sur le portail occidental; un bénitier de pierre à cinq pans est encastré dans le pilier central, sous une accolade à choux frisés et fleuron.

A gauche, un bénitier de pierre à cuve et base octogonales est posé contre le mur nord du bas de la nef.

Les deux derniers piliers, en haut de la nef, sont de plan barlong; au sommet du pan intérieur, du

côté du chœur, un masque est sculpté.

La chaire , de style néo-gothique, est encore en place contre l'avant-dernier pilier du côté nord : cuve à arcatures trilobées et statuettes aux angles (volées en 1972 ou 73), abat-voix hexagonal à cinq accolades festonnées.

Le BAS-COTE NORD

Ce bas-côté, lambrissé en demi-berceau (sans étoiles), est aveugle. Deux portes seulement dans le mur goutterot. A gauche de la porte du bas, face à la deuxième travée, un bénitier rond () est encastré dans le mur. Celle du haut, face à la dernière travée, a deux bénitiers: celui de gauche a cinq pans et, à sa base, un décor végétal ; celui de droite, plus simple, est surmonté d'une arcade en anse de panier.



La sablière est identique à celles de la nef. Parmi les motifs, une tête de mort. Trois blochets subsistent : 1. Un homme, barbu et coiffé, serre un enfant dans ses bras. - 2. Un jeune homme , cheveux longs et coiffé.- 3. Un buste avec un bandeau bleu retenant la chevelure.

Au fond, un chancel d'époque Renaissance cache la chaufferie moderne : il comporte, au bas, trois panneaux pleins (celui du milieu sert de porte), au second registre, des balustres à chapiteaux, à raison de deux par panneau, et au registre supérieur, trois bas-reliefs :

a) Dans un décor d'architecture, une femme couronnée et tenant une épée et un livre, foule un homme barbu et couronné lui aussi. Elle est habillée à la mode du XVI.ème siècle : robe décolletée en carré, manches gonflées, manteau retenu par le bras droit. Sainte Catherine peut-être, bien qu'il n'y ait pas de roue.

b) Dans un décor identique au premier, une femme, habillée comme la première, est tenue par un homme, le bras droit derrière le dos. L'homme, en culotte Henri III, a la tête cassée en partie.

LE BAS-COTE SUD

Le mur goutterot est percé de deux fenêtres. La première, près des fonts baptismaux, comporte trois lancettes à pointe trilobée et un remplage au dessin incertain (deux flammes et écoinçons). La deuxième fenêtre, identique à la première, a gardé des débris de vitraux anciens, illisibles, dans les lobes de deux des lancettes et dans les écoinçons de droite.

La sablière du lambris en demi-berceau porte un décor d'anneaux enchaînés : 

LES FONTS BAPTISMAUX

Ils sont situés au bas de l'église, côté sud.

1) Le chancel : il comporte trois niveaux.

Au bas, trois panneaux pleins, le second faisant partie de la porte. - Au milieu, une claire-voie à balustres tournés et chapiteaux corinthiens, quatre pilastres à chapiteaux corinthiens aussi rythment cette partie (comme dans le chancel du nord). - En haut, un panneau couronne le tout : trois bustes en médaillon sous des arcades à double volute : a) Un homme barbu, habité Henri III et chapeau rond. - b) Une femme, habillée comme Catherine de Médicis. - c) Un homme barbu encore, même habit que le premier. Les médaillons sont tenus par un motif végétal sculpté (deux motifs à chaque médaillon, celui de l'extrême droite cassé.). Aux deux extrémités, une volute sur console s'avance vers vous.

2) La cuve de granit : chaque côté de l'octogone est décoré d'une accolade à choux frisés et fleuron et de pilastres gothiques aux angles. La cuve repose sur un pilier octogonal à colonnettes engagées aux angles. Enfin la base, octogonale aussi, est aussi large que la cuve. Les fonts baptismaux de Huelgoat en sont une imitation.

N.B. Dans le bas-côté sud, il faut noter encore :

a) Un confessionnal (une tête d'angelot ailé au-dessus de la porte en claire-voie.

b) Des meubles néo-gothiques démenagés lors de la

restauration : l'ancien maître-autel (longueur : m.)
et deux panneaux... relégués contre le mur goutterot. -
balustrade de communion et retable en claire-voix (d'un
autel latéral ?)

LE CHOEUR et les TRANSEPTS

L'abside, profonde d'un mètre environ, abrite
le maître autel ancien en pierre de taille (longueur :
3 m.65). Les angles sont arrondis de chaque côté de
l'abside. Une pierre de l'arrondi, du côté sud, porte
une inscription en caractères gothiques qui permet de
dater la construction de l'église :

Y : TOUX : PROCUREUR LAN MIL CCCC IIII ^{xx} } CINQ : AU ? COMENCEMENT DE CESTE CHAPELE

Deux fontaines gothiques sont encastrées dans
le mur est du transept : l'une près de l'autel latéral
nord, à sa droite, - l'autre près de la porte de la sa-
cristie, à droite de l'autel latéral sud.

Aucune arcade de pierre ne sépare les bras du
transept de la croisée. Le lambris porte des armoiries
aux noeuds; les sablières sont identiques à celles de
la nef; dans chaque transept, un entrait avec des gue-
les aux bouts et des écussons au milieu.

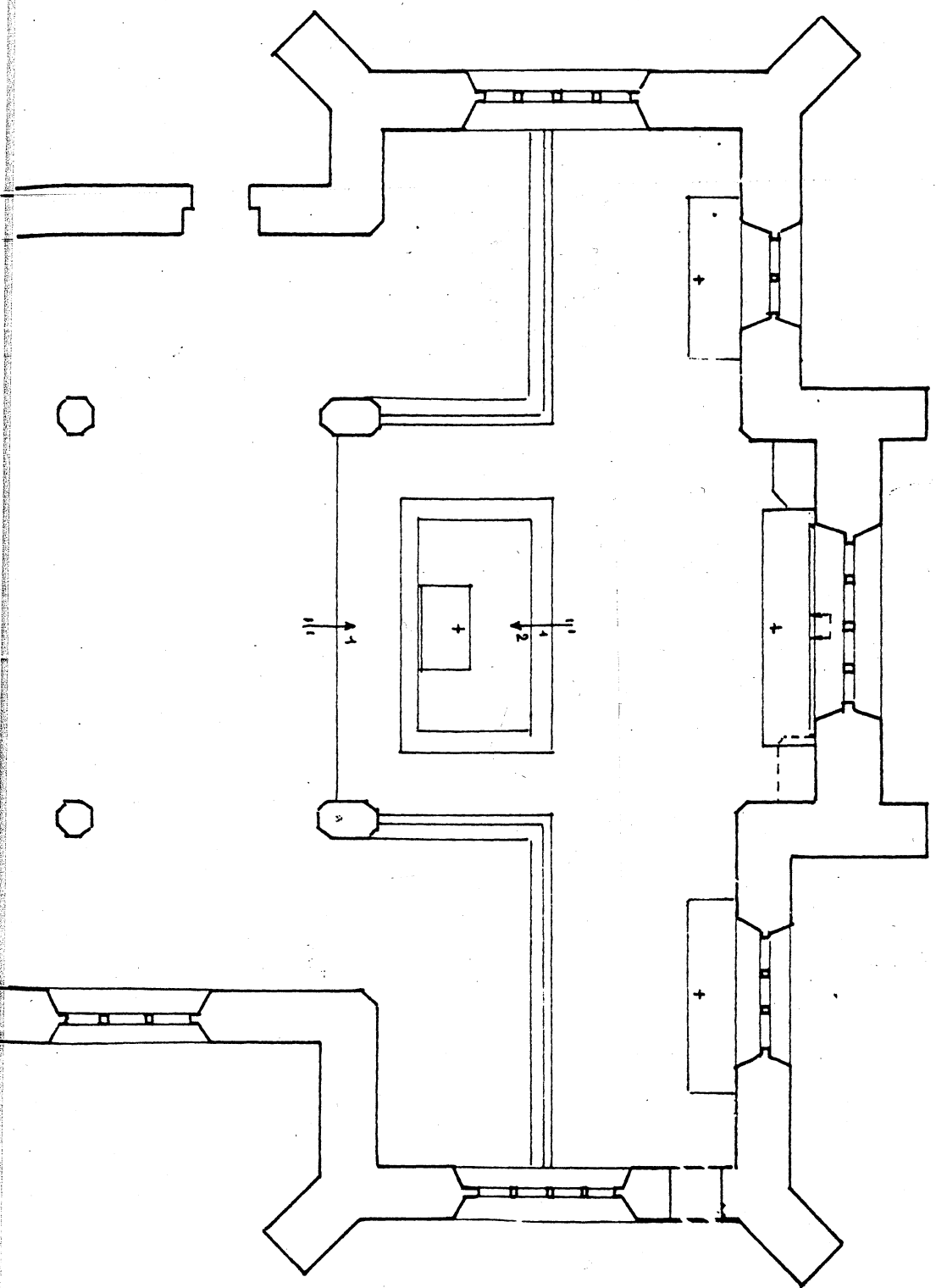
Les anciennes stalles du siècle dernier ont été
conservées mais reléguées contre les pignons du transept :
stalles à trois places avec leurs parcloles. Des deux
prie-dieu qui les accompagnaient, l'un est déposé dans
le bas-côté sud, l'autre a été réutilisé par les restaurateurs.

L'autel latéral nord est en pierre de taille,
il est ancien, sa base est cachée par le nouveau plancher
du chœur. L'ancien autel en bois de style néo-gothique
qui le revêtait a été enlevé; il sert aujourd'hui d'au-
tel face au peuple. Longueur de l'autel en pierre: 2,15 m.

BRENNILIS

7

Eglise : Aménagement du chœur



L'EXTERIEUR de L'EDIFICE.

Les grands arbres qui ombrageaient le placitre ont disparu. Le cimetière occupe toujours ce placitre, mais les tombes neuves sont creusées dans la partie méridionale, les côtés ouest et nord se vident peu à peu.

1°. La façade occidentale : Un mur-pignon de peu d'élévation : deux contreforts droits , garnis chacun d'une niche à dais gothique vide et d'un pinacle court , contrebute le pignon au droit des piliers de la nef.

Le portail est de style gothique finissant : deux portes géminées à arcade surbaissée avec fleuron et crochets sont prises sous une accolade à pinacles, crochets et fleuron également. Cet ensemble est construit avec un granit plus clair que le pignon lui-même. Des crochets ornent les rampants de celui-ci. Un escalier aménagé sur le rampant nord donne accès à une petite porte basse pratiquée dans la base de la tour.

Un bandeau de pierre porte l'inscription suivante (caractères romains en creux) :

IAN : LEGR	F : FABRI : 1693 : GUYOMARCH FA	E 1694
------------	---------------------------------	--------

Sous ce bandeau, un écusson qu'on ne peut déchiffré (usé ou martelé).

Le clocher ne comporte pas de galerie. La chambre double des cloches repose sur toute la largeur de la tour, une simple corniche marquant le passage. La fêche octogonale à crochets porte à sa base quatre gables ajourés d'un quatrefeuilles et quatre petits pinacles, plus quatre gargouilles courtes à gueule de dragon.

2°. La façade méridionale :

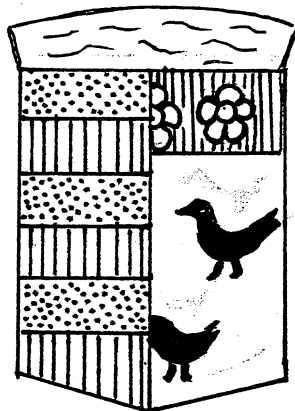
Le bas-côté est éclairé par deux grandes fenêtres à remplage gothique surmontées d'un gable à crochets (une partie de ceux-ci ont disparu). Actuellement, aucune porte n'ouvre sur l'église, ce qui n'est pas normal.

La partie du mur comprise entre les deux fenêtres n'est pas en belles pierres de taille comme le reste de la façade, mais en moëllons : des pierres en saillie à la limite des pierres de taille marquent l'ébauche d'un porche aujourd'hui disparu (peut-être aussi jamais édifié ?). Dans ce mur en maçonnerie de blocage, une petite porte reconnaissable à son arcade en plein cintre est aujourd'hui murée.

A l'angle Sud-Ouest, un grand contrefort, ^{de biais} surmonté d'un pinacle à crochets.

Le mur du transept est aussi en moëllons ; à l'angle Sud-Ouest, un contrefort de biais soutient le mur ; l'autre angle est pris dans la sacristie. Sur les rampants du gable de la fenêtre, des crochets, et au sommet une petite croix.

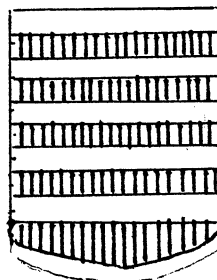
La sacristie est plus récente. D'après R. Couffon, elle a été restaurée au milieu du XVII.ème siècle, ainsi que l'indique l'écu d'Alain du Chastel et de sa femme René de Lannion, qui orne le pignon , du côté méridional. Sous cet écusson, une fenêtre en tiers point. Sur la façade Est, une porte en tiers point prononcée, trois anneaux au mur, et une corniche en pierre sous la toiture.



3. La façade Est : Le chevet droit, percé d'une grande fenêtre à quatre lancettes et remplage à trois fleurs de lys, est légèrement saillant. Construit en grand appareil, il contraste avec les murs de moëllons des bras du transept.

Au-dessus de la fenêtre axiale, un écu est encore visible, c'est celui de la famille de Quélen.

Deux contreforts droits soutiennent aux angles ce chevet orné seulement de crochets sur les rampants.



4. La façade nord. Le mur soigneusement appareillé est percé de deux portes : celle qui donne sur la dernière travée est surmontée d'une accolade à pinacles encastrés et fleuron. - L'autre, qui fait face à la deuxième travée, est en plein cintre chanfreiné.

Dix anneaux sont accrochés au mur, sous la corniche.

A l'angle Nord-Ouest, gros contrefort à pinacle soutenant de biais le mur-pignon occidental.

La maçonnerie du pignon du transept est en moellons rejointoyés, comme l'autre pignon.

Le CALVAIRE du CIMETIERE.

Au nord de l'église, dans la partie du cimetière désormais désaffectée, se dresse un calvaire de Roland Doré.

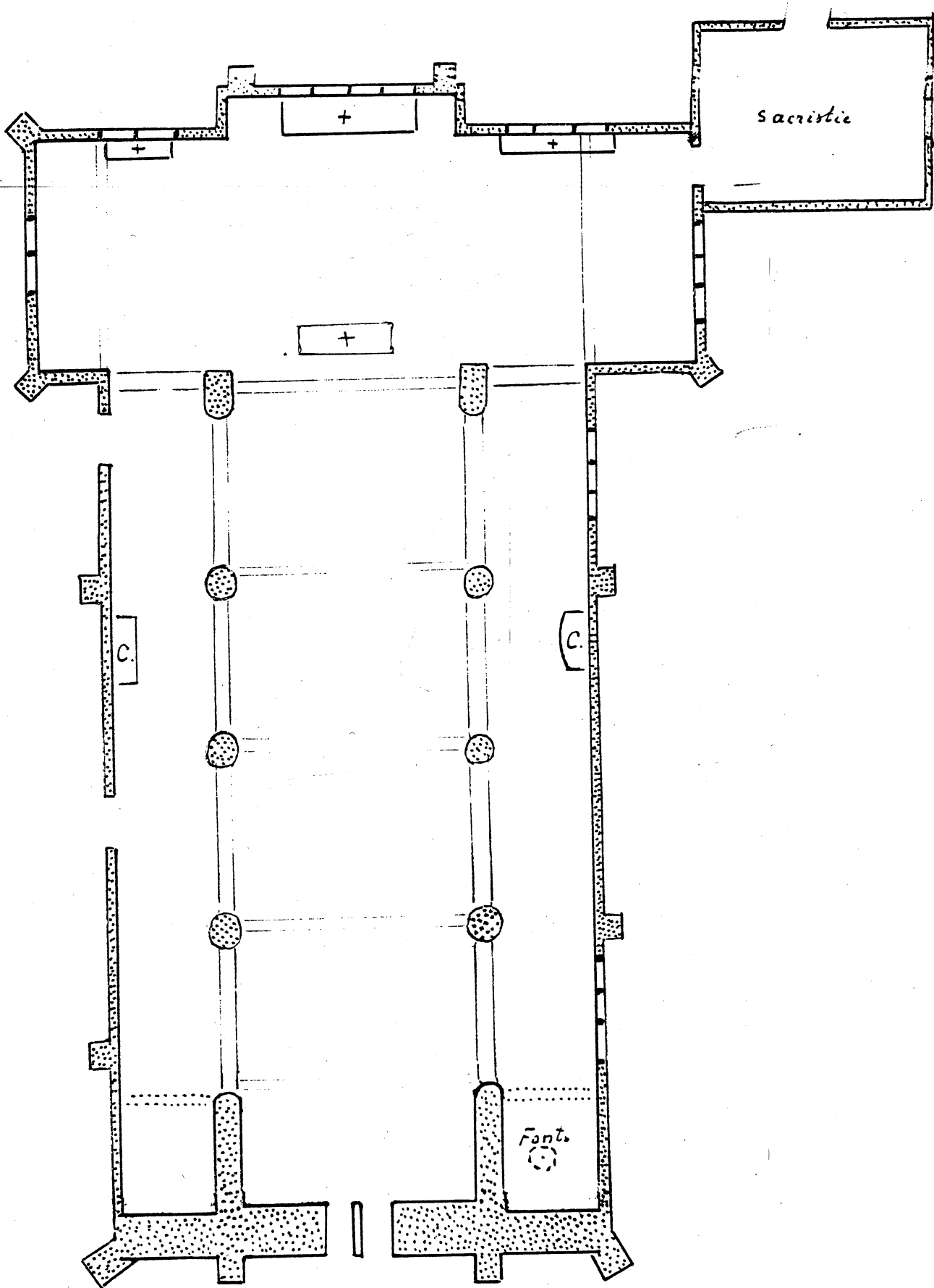
a) Le Christ en croix a les traits anguleux propres au style de l'atelier landernéen. Des boules godronnées terminent les bouts de la croix. Au-dessus de la tête du Christ, un ange, la tête en bas, soutient l'inscription INRI.

b) Contre le noeud, un écu où l'on reconnaît les armoiries des Quélen Vieux-Châtel : Burelé de dix pièces (d'argent et de gueules).

c) Le socle repose sur un marchepied à deux degrés. Ce socle est taluté.

Sur ce socle se dresse un monolithe de la Pieta : La Vierge est entourée de saint Jean et de Marie Madeleine reconnaissable à son pot de parfum.

Au revers, sur le même socle, côté Est, une représentation du Christ : Jésus, debout, sort du tombeau, comme à Plougastel. Aux angles du tombeau, deux angelots sont posés, comme des oiseaux.

Eglise de Brennetis

LA STATUAIRE

1. Notre Dame de Brennilis : Statue en bois polychrome, de la fin du XV.^{ème} siècle, classée le 4-12-1914. Patronne de l'église, elle est logée dans une niche triangulaire à deux volets, à l'angle droit de l'abside.

Sur le socle : " NOSTRE DAME DE BREAC ELLIS."

La Vierge se dresse sur un croissant de lune et écrase le Dragon, un monstre à queue couverte d'écailles et à buste et tête humains qui tend une pomme. Manteau bleu à revers rouge brique, robe verte relevée découvrant une autre robe, dorée celle-là. Couronne dorée à fleurons posée sur une longue chevelure. L'enfant Jésus, assis sur le bras gauche de sa mère, tient un globe.

Hauteur de la statue : 190 cm.

Deux volets ornés de bas-reliefs peints ferment la niche triangulaire. Chaque volet, qui mesure 190 cm sur 57 cm, est divisé en deux registres.

a) Le volet de gauche :

Dans le registre inférieur, sainte Genièvre présente un livre ouvert aux fidèles et tient un cierge allumé dans l'autre main. Encadrant la sainte, une arcade reposant sur deux colonnes à chapiteau; au-dessus, l'inscription " STE GENIEVRE". Dans l'écoinçon, à droite, un ange allume le cierge de la sainte, tandis qu'un personnage barbu tente de l'éteindre avec un soufflet. La sainte, qui manque d'élégance, porte robe dorée et manteau rouge brique au pan relevé.

Dans le registre supérieur, l'ange de l'Annonciation, robe bleutée et ceinture d'or. Il tient une banderole ornée de l'inscription : " Ave Maria gratia plena."

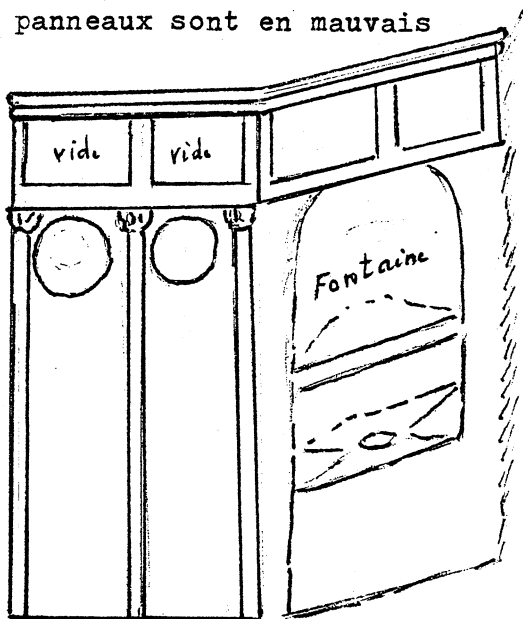
b) Le volet de ^{droite} (gauche) :

Dans le registre inférieur, dans une arcade identique, " STE APOLLINE", en robe dorée et manteau rouge, la longue chevelure tenue par un large bandeau derrière la nuque, montre un livre ouvert d'une main et des tenailles

de l'autre.

Dans le registre supérieur, la Vierge de l'Annonciation : Marie est à son prie-dieu; derrière elle une lourde tenture soulevée. La Vierge se retourne vers l'ange du volet d'en face. Aucune élégance, lourde tresse de cheveux, robe dorée et manteau bleu. Une banderole portant les mots " svea ancillea domini."

Sous la niche, deux panneaux sculptés et peints couvrent l'angle de l'abside. Ces panneaux sont en mauvais état. La décoration de ces panneaux est de style Renaissance. En haut, sous une corniche, quatre rectangles: deux sont vides de leurs ornements. Le troisième contient des rinceaux, le quatrième un joueur d'instrument dans une mandorle étroite. En dessous, trois pilastres à chapiteaux corinthiens soutiennent un entablement et encadrent deux panneaux à rinceaux; au sommet de ces deux panneaux, un cartouche rond d'où sort une tête, une femme à gauche, un homme à droite.... De l'autre côté, plus de panneaux, car ils cacheraient une fontaine gothique à arc trilobé (non visible) et tablette centrale.



2. Sainte Anne : Statue en bois polychrome, 170 cm, au coin gauche de l'abside, dans une niche néogothique. Sur le : "STE ANNE". Elle se penche un peu et montre ses mains ouvertes; à ses côtés, la petite Marie se tient debout, un livre à la main. Cette statue paraît récente, serait-ce une réplique de l'ancienne statue de la chapelle de Kermorvan (ruinée) ?

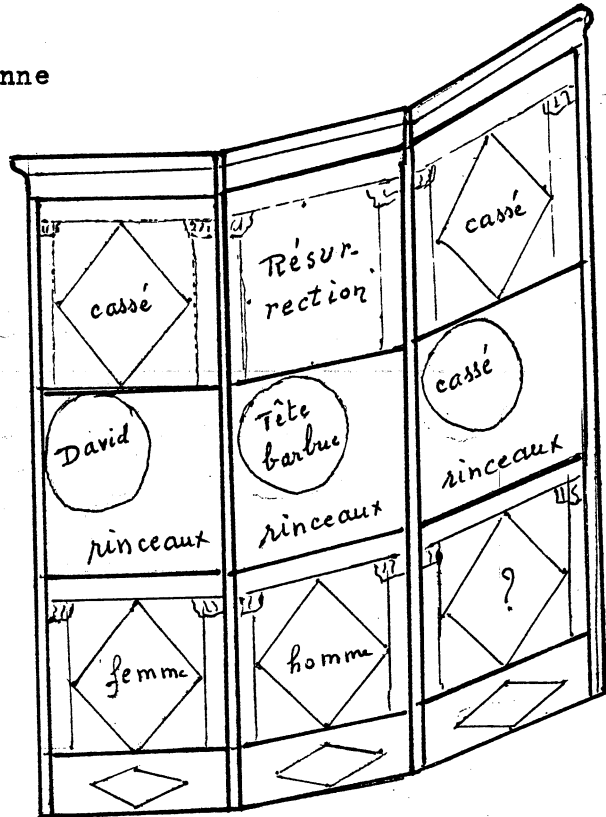
La niche de sainte Anne repose sur un meuble de style Renaissance identique à celui des panneaux de l'autre coin. Ce meuble à 3 faces occupe l'angle de l'abside.

Le registre supérieur présente, dans chaque panneau le même décor d'architecture, deux pilastres à chapiteaux corinthiens soutiennent un entablement et encadrent un losange renfermant un personnage non identifiable, parce qu'en mauvais état ; le panneau du milieu n'a pas, cependant, de losange mais un bas-relief représentant la Résurrection du Christ : le Christ, debout, sort du tombeau, la main droite levée, tandis que deux soldats dorment près du tombeau, dans le bas.

Les trois panneaux du registre du milieu sont ornés tous trois de rinceaux et d'un cartouche rond (ou médaillon rond) . Dans les médaillons du centre et de droite, un buste en fort relief, une tête barbue et une tête cassée. Dans le médaillon de gauche, un joueur de cithare en bas-relief (est-ce David ?). Les trois médaillons occupent le coin supérieur, à gauche.

Les trois panneaux comportent le même décor d'architecture que le registre supérieur et un losange, avec un buste de femme dans le premier, un buste d'homme dans le second, mais le troisième panneau est caché par le maître autel.

A tous les angles, un fuseau, à raison de 4 par étage. La base du meuble est garnie de motifs géométriques peints. Trois panneaux sont en réalité des portes avec gonds et serrure (ceux de la Résurrection et de David en particulier).



3. Saint Yves : "SANT YEVN" sur le socle.

Statue en bois polychrome, 96 cm., dans le transept nord, au-dessus de la fontaine. Le saint, portant mosette, surplis et barrette, est assis sur un siège doré. Un placet à la main gauche, il lève un nez pointu. - Le riche, B.p. 87 cm., en habit doré, manteau vert et chapeau rond, porte une barbiche Louis XIII. Une bourse dans la main droite, il tend de la main gauche quelques pièces d'or. - Le pauvre, B.p., 87 cm., déguenillé, bâton et chapeau à la main gauche, a la main droite cassée.

Le groupe est posé sur une console en bois ciré moderne. *La niche du siècle dernier a été enlevée.*

4. Saint Divy : Sur le socle : ST DIVY P.P.N.

Statue en bois polychrome, 135 cm. + socle, sur une console de pierre, dans le transept nord. Le saint est représenté en évêque (chape, crosse et mitre).

5. Christ aux liens : Statue en bois polychrome,

150 cm environ, dans une niche plate sans volets, contre le pignon du transept nord. La niche est de même style que la chaire, donc du XIX.ème siècle. Le Christ se tient debout, revêtu d'un pagne doré et d'un manteau, une couronne d'épines sur la tête. Sur le socle : " ECCE HOMO."

6. Saint Hervé (?) : Sur le socle : ST HERVES.

Attribution douteuse. Le saint, en robe rouge et manteau bleu, se tient debout sur le dos d'un animal, un lion, semble-t-il, qui tourne la tête vers lui. Livre à la main gauche, la main droite soulevant un pan du manteau. L'animal n'est pas un loup, plutôt un lion, ce serait alors saint Marc. Statue courtaude, assez fruste, en bois polychrome, 135 cm.

7. Saint Sébastien : Sur le socle : "SAINT

SEBASTIEN." Statue en bois polychrome, 115 cm environ. Sur une console de pierre, dans le transept sud. Le

saint, revêtu d'un pagne doré, la chevelure longue et bouclée, porte la jambe gauche en avant, dans une pose élégante, un peu efféminée.

8. Sainte Barbe: Sur le socle : STE BARBE. Statue en bois polychrome, 140 cm environ, sur une console de pierre, contre le pignon du transept sud. La sainte, robe rouge, manteau bleu, un voile sur la chevelure, porte une banderole avec inscription bretonne. La tour est cassée.

9. Saint Fidèle (de Sigmaringen) : Sur le socle : " ST FIDEL". Statue en bois polychrome, 107 cm., dans une niche plate (du siècle dernier), dans la nef, contre le dernier pilier du côté nord. Le saint est représenté en moine cordelier; il porte un livre ouvert à la main gauche et un grand calice doré à la main droite. Ça pourrait être aussi saint Pascal Baylon, connu pour son amour pour l'Eucharistie.

10. Saint François d'Assise: Statue en bois peint, 110 cm., dans une niche plate de même style que les deux autres, contre le dernier pilier du côté sud de la nef. Le saint lève les mains pour montrer les stigmates de ses mains et de son côté droit.

11. "Notre Dame de Brennilis." Statue de procession, moderne, en bois polychrome. Sculpture gauche, la tête est trop petite. L'enfant tient un globe; sous les pieds de la Vierge, le Dragon se termine par un buste féminin tenant une pomme (Eve manifestement, par mauvaise interprétation de la grande statue de l'abside.). - 100 cm., sur l'autel latéral nord.

12. Saint Joseph : Statue en plâtre peint, 125 cm., posée sur l'autel qui a été relégué dans le bas-côté sud. Sa vraie place : près du portail, dans le fond de la nef.

13. Saint Jean Baptiste : Statue en bois polychrome, 110 cm., évidée. Autrefois au presbytère, maintenant reléguée sur l'autel du bas-côté sud. Le Baptiste montre du doigt l'Agneau couché sur son livre.

14. Christ en croix : En bois polychrome, 175 cm environ, peinture défraîchie. Le pied de la grande croix de bois pénètre dans un bénitier encastré dans le mur du bas-côté sud, près de la porte murée. Le Christ, pagne bleu et couronne d'épines, se tient la tête penchée et les yeux fermés.

15. Sainte Jeanne d'Arc : Elle tient la bannière blanche où l'on lit "JHESUS MARIA". Statue en plâtre peint, 135 cm jusqu'à la pointe de la hampe.

16. Sainte Thérèse de Lisieux : Statue en plâtre peint, 155 cm., normalement près du portail, au fond de la nef. Maintenant entreposée dans le bas-côté nord, par suite de travaux.

N.B. Une statue de Saint Roch est notée dans les archives de la paroisse comme se trouvant au presbytère. Aucune trace aujourd'hui.

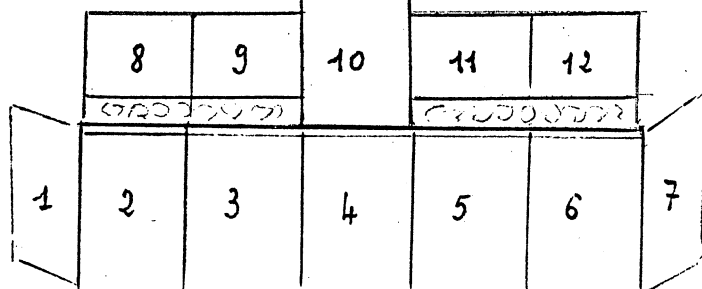
LES DOUZE SIBYLLES

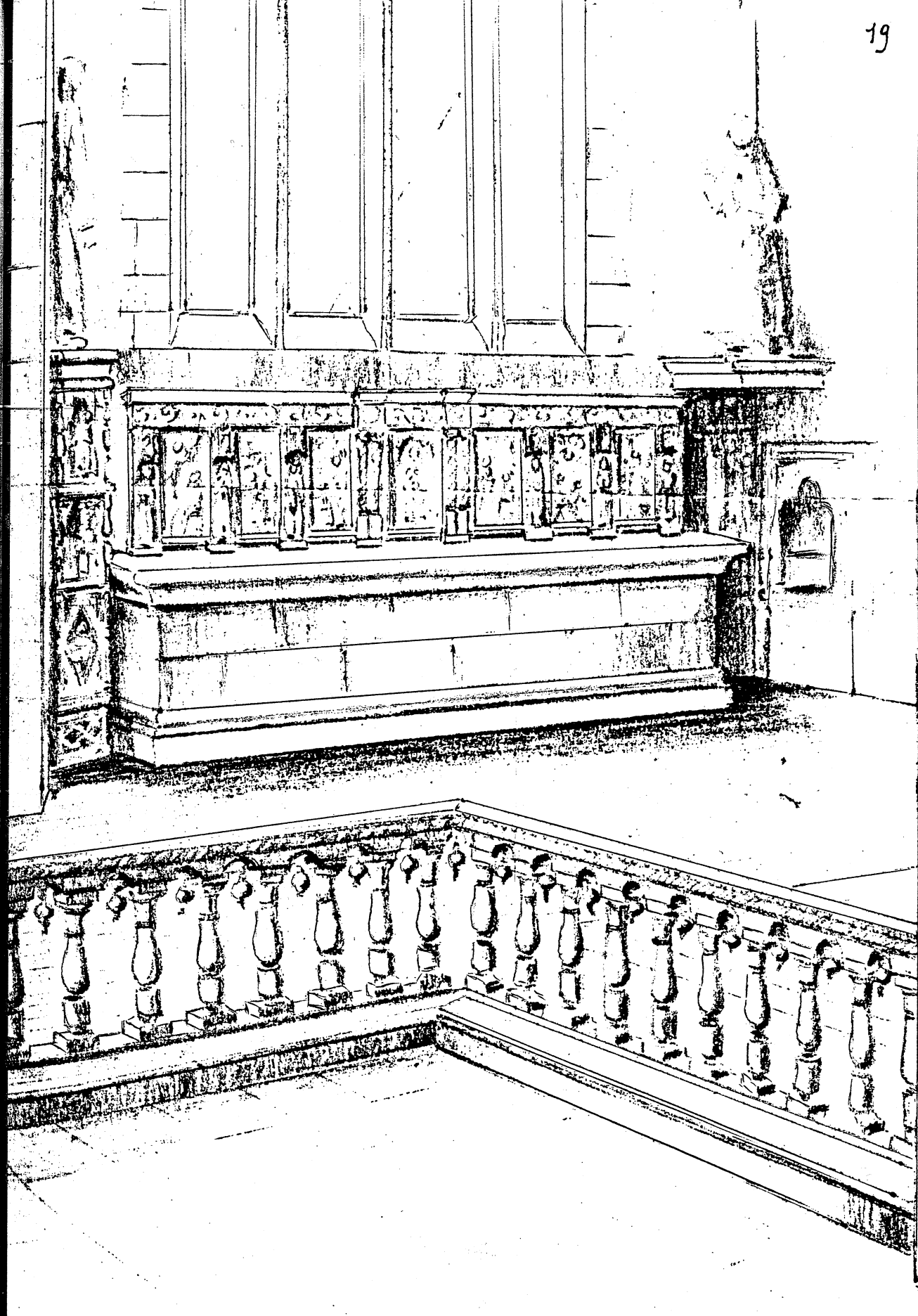
Les douze sibylles sculptées en bas-relief au XVI.ème siècle sont actuellement insérées dans un autel néo-gothique, dans le transept sud. Chaque panneau, mesurant 44,5 cm de haut et 24 cm de large, porte une sibylle de même dimension. La polychromie a disparu. 5 panneaux dans le devant d'autel, deux sur les côtés de l'autel, quatre sur le retable bas, un dernier faisant office de porte au tabernacle.

Les sibylles sont des prophétesses païennes censées avoir annoncé les mystères du christianisme. Celles de Brennilis, au nombre de 12, sont venues de France dans la seconde moitié du XVI.ème siècle.

Toutes sont habillées à la mode Catherine de Médicis (manches à crevés, chevelure tressée). Aucune inscription, seul l'attribut permet de les distinguer. Au-dessus de chacune d'elles, une double arcature surmontée d'une accolade, sauf pour celle du tabernacle (XIX.ème siècle).

1. Sibylle lybique : un cierge allumé.- Annonce, avec les prophètes, la venue du Sauveur.
2. Sibylle de Phrygie : Longue croix ornée d'une bannière.- Annonce la résurrection du Christ.
3. Sibylle de Samos : un berceau (ou une crèche).- Annonce la Nativité de Jésus.
4. Sibylle Europe : une épée nue à la main. - Annonce la fuite en Egypte.
5. Sibylle Erythrée : une branche fleurie. - Annonce l'Annonciation faite par l'ange.
6. Sibylle delphique : une couronne d'épines. - Annonce le couronnement d'épines.
7. Sibylle de Tibur : un gantelet (ou une main coupée). Annonce les soufflets de la Passion.
8. Sibylle Agrippa : un fouet à deux lanières.- Annonce la flagellation de Jésus.
9. Sibylle Cimmérienne : une corne (un biberon).- Allaitement de l'enfant Jésus.
10. Sibylle Hellespontique : une grande croix qui annonce la Crucifixion du Christ.
11. Sibylle de Cumes : un petit bassin ou un pain rond. Annoncerait aussi la Nativité de Jésus (d'après les vers de Virgile).
12. Sibylle Persique : une lanterne, pour annoncer le futur Sauveur des Nations.





aménagement du Chœur
nouvelle étude

Vue prise du bas-côté nord

21.11.1974

LE RETABLE DU MAÎTRE AUTEL

Un retable bas à 7 panneaux et 8 niches de saints orne le maître autel principal. Ces panneaux en bas relief polychrome sont du XVII.ème siècle (classés le 4-12-1914). Ils représentent les mystères de la Vierge :

1. L'Annonciation : L'Ange apparaît dans un nuage, enlacé d'une banderole portant l'inscription : " Ave Maria gratia plena Dominus tecum." Sur le bord droit, une tenture bleue s'entrouvre, au-dessus, la colombe du saint Esprit. - La Vierge, assise à son prie-dieu, s'est retournée; étonnée, elle lève la tête et écarte les bras. A sa gauche, un vase d'où sortent trois fleurs de lys. Le fond est fait d'un décor de briques rouges. (H.50,50 cm. - L.23 cm.).

2. La Nativité : La Vierge et Joseph, une auréole dorée survolant leurs têtes, contemplent l'enfant Jésus couché sur la paille d'une mangeoire. Entre eux, un petit ange doré joint les mains dans une attitude d'adoration. Derrière Joseph, dans la partie de droite, un décor d'architecture urbaine. Derrière Marie, est figurée la crèche avec le boeuf et l'âne ; celui-ci essaie d'atteindre le foin placé dans une mangeoire trop haute. (L.29 cm.)

3. L'Adoration des Mages : Marie, assise, tient l'enfant nu et le montre aux trois Mages. Ceux-ci ont chacun un vase dans leurs mains, symbole de leurs présents. L'un d'eux a déposé sa couronne et s'est agenouillé. Un des deux autres est noir. Un page tient le bas du manteau du troisième mage. - Derrière Marie, Joseph, cheveux et barbe longs, médite, un livre ouvert à la main. Une cassolette d'encens fume aux pieds de la Vierge. (L.23 cm)

4. Le couronnement de la Vierge : La Vierge, debout, mains jointes, dans le ciel, est portée par deux anges, qui la touchent à peine, l'un au pied, l'autre au genou. Deux autres anges la couronnent : d'une main ils tiennent la

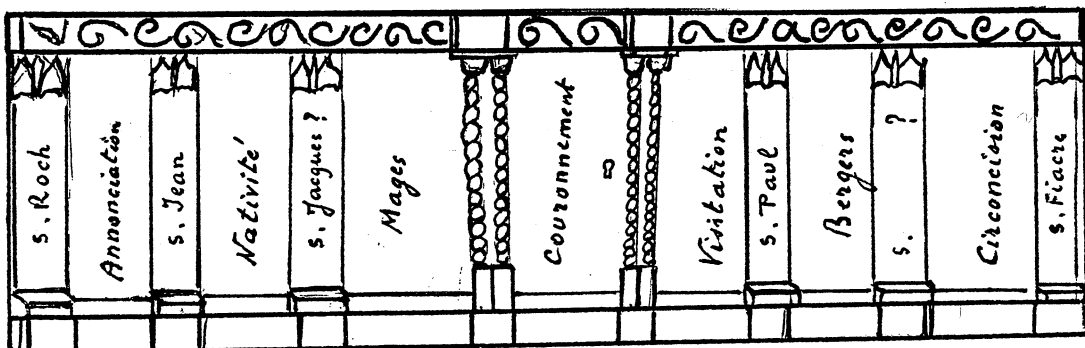
couronne, de l'autre ils effleurent le bras. Cinq putti garnissent les vides. (L.27 cm.)

Ce panneau fait fonction de tabernacle.

5. La Visitation : Marie se présente chez Elisabeth. Celle-ci, à genoux, touche de sa main droite le ventre de sa cousine. Zacharie, en robe rouge, surplis doré et bonnet pointu vert, sort de la maison et écarte les bras dans un geste d'accueil (ou d'étonnement ?). Le sol est carrelé, la maison a l'allure d'un palais romain. (L.23 cm.)

6. L'Annonce aux bergers : Dans le ciel, au-dessus d'un nuage, un ange doré déploie une banderole : " Gloria in excelsis." Il est entouré d quatre angelots. - Trois bergers écoutent l'annonce : le premier, un bâton à la main, lève sa main droite et regarde étonné le ciel. Le deuxième, couché sur le sol, tient une cornemuse. Le troisième, imberbe et portant chapeau, tend l'index gauche vers le ciel. Dans le coin gauche, un chien. (L.28,5 cm.)

7. La Circoncision : Sur une grande table garnie d'une nappe blanche brodée, un panier contenant deux colombes, et, à côté, un couteau. A gauche, Joseph, un chapeau à la main, et Marie, qui, un genou à terre, joint les mains. - A droite, le grand prêtre, qui porte une mitre d'évêque, tient dans ses mains l'enfant nu. Au bout de la table, deux prêtres portant la coiffure cornique ; l'un d'eux montre du doigt l'enfant. (L.29 cm cm.)

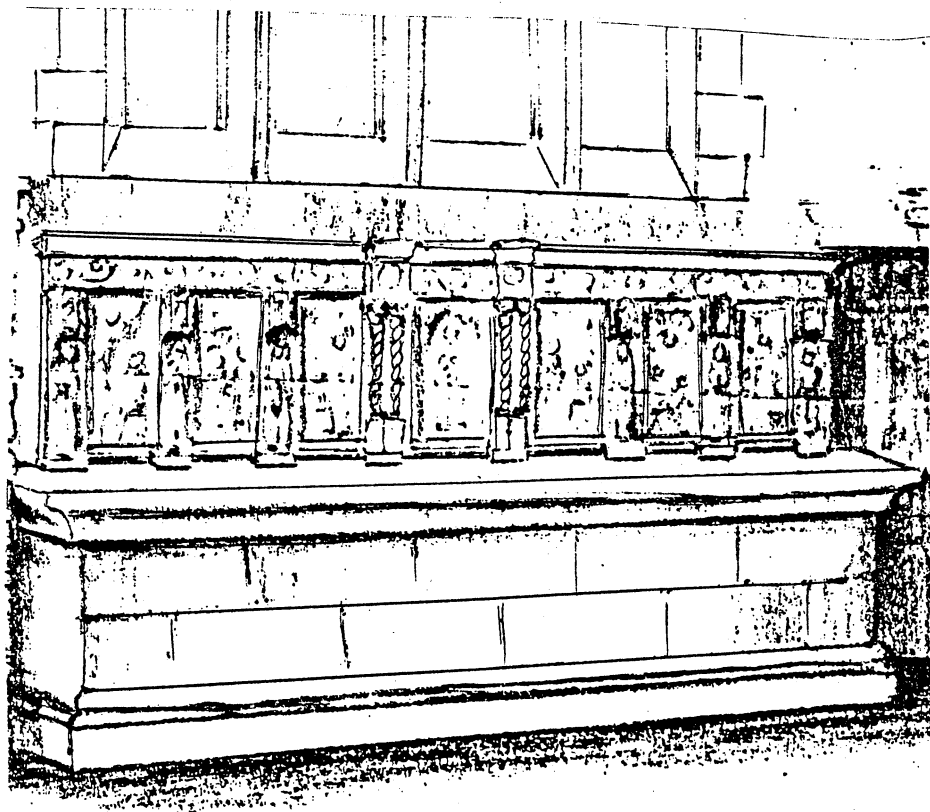


Les panneaux , de largeur inégale, ne sont pas rangés actuellement dans l'ordre des mystères. L'étaient-ils à l'origine ? Les bas-reliefs ont été restaurés il y a une dizaine d'années. La corniche commune aux sept panneaux est garnie de rinceaux.

Le panneau du tabernacle est bordé de colonnes géminées de style baroque (colonnes torsadées et chapiteaux corinthiens). Les autres panneaux sont séparés par six niches à dais flamboyant doré ; sous chaque dais, un saint :

1. Saint Roch, à l'extrémité gauche : en tenue de voyageur, un baton à la main, une blessure visible sur la jambe droite découverte.
2. Saint Jean l'Evangéliste : imberbe, deux doigts levés, un calice contenant quelque chose de cassé.
3. Saint Jacques (?) : barbu comme un prophète de Moissac, baton, livre, chapelet au bras droit
4. Saint Paul : longue barbe, épée et livre ouvert.
5. Saint (?) : livre et baton recourbé.
6. Saint Fiacre, à l'extrémité de droite : volé.

Dimensions du retable : 300 cm de long sur 92 cm de haut.
de l'autel : 367 cm.



LES VITRAUX

Le chœur de l'église a conservé trois vitraux du XVI.ème siècle (classés le 10 novembre 1906).

Fenêtre du transept nord.

Fenêtre à deux lancettes non trilobées et remplage flamboyant.

Le remplage a des vitres sans doute plus récentes : armes de Bretagne dans la flamme, - Sainte Jeanne d'arc en armure, épée d'or à la main et manteau rouge déployé, dans la contreflamme de gauche. - Sainte non identifiée, auréolée, manteau rouge et croix dorée à la main.

a) Registre supérieur : dans la lancette de gauche, sainte Anne, et dans celle d droite, une mosaïque qui a remplacé , sans doute, saint Joachim.

Sainte Anne se tient à genoux, les mains jointes, face aux fidèles, sous un dais d'architecture en grisaille. Son costume : robe dorée, manteau bleu, voile blanc descendant sur les épaules. La petite Marie apparaît à mi-corps dans le ventre de sa mère : elle est nue, les mains jointes. Sur le fond rouge bordeaux, une inscription donne le sens de la représentation :

SANCTE CONCEPCIO (en caractères romains).

Dans la lancette de droite, au niveau de sainte Anne, on lit la suite de l'inscription :

CASTAE CONNUBIAE

Un motif géométrique, sous un dais identique à celui de gauche, a remplacé le personnage disparu.

b) Registre inférieur : dans la lancette de gauche, saint Christophe, et dans celle de droite, saint Fiacre.

Sur un fond rouge, saint Christophe traverse un fleuve ; il porte un enfant aux cheveux d'or et bénissant de la main droite. Le saint porte culotte bouffante,



pourpoint blanc et cape violette. Dans le bas du vitrail, un décor d'architecture. Au-dessus du saint, une inscription en caractères gothiques est encore lisible :

NO DE BEZIEN PASTR² DE PLEYBEN

dont la suite se lit dans la lancette de droite :

OU[?]...[?] AN[?] FACIT VITRARE ISTAS FENESTRAS

Une restauration a donné FACIT au lieu de FECIT. Le B.D.H.A. (1904, page 100) donne ,pour la deuxième partie : O FAICT ... (note du recteur Combout, lecture de 1856).

Dans cette même lancette, saint Fiacre, auréolé et tonsuré, revêtu d'une robe et d'une cape bleu vert pâli, présente un livre ouvert aux fidèles, tout en tenant à la main gauche un bâton à fouiller.

Fenêtre du transept sud.

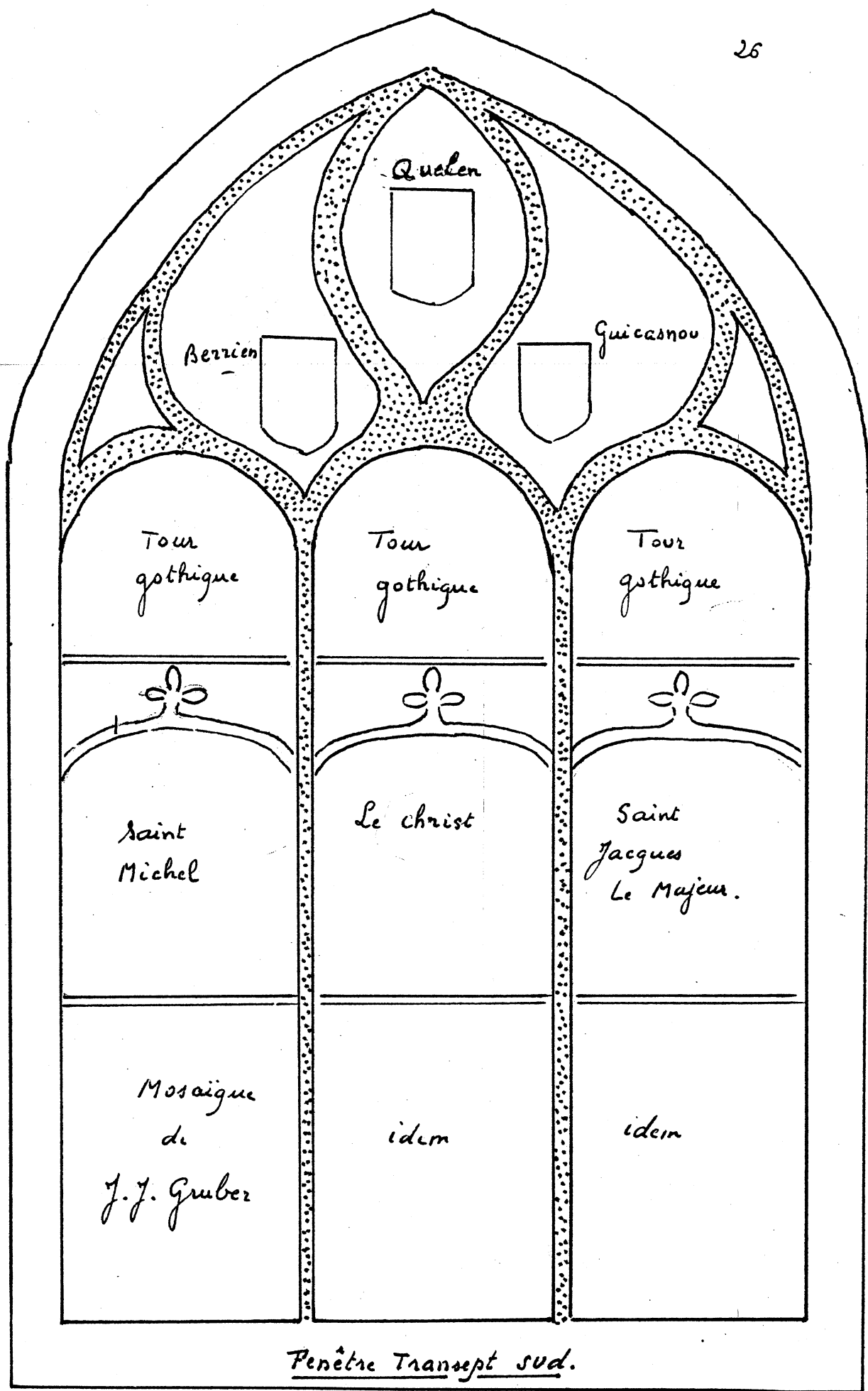
Cette fenêtre a trois lancettes non trilobées et le même remplage flamboyant. Dans la flamme, les armes de la famille de Quélen, dans les contreflammes, à gauche, les armes de Berrien, et à droite, celles des Goazmoal ou Guicaznou (voir ci-après). Un ange à ailes vertes accompagne les armes de Berrien et Guicaznou.

Le registre inférieur est détruit ; une mosaïque de J.J. Gruber (semble-t-il) remplace le bas du corps de saint Michel, du Christ et de saint Jacques de Compostelle.

Le registre supérieur a conservé le buste de ces trois personnages :

a) Saint Michel, à gauche, une épée d'or à la main, regarde vers le sol ; sans doute terrasse-t-il le Dragon. Couleurs : auréole en grisaille, ailes vertes, manteau rouge, le tout sur fond bleu.

b) Le Christ, au milieu, auréole dorée, manteau violet avec collerette, ramène les deux doigts de la main droite sur la poitrine. Sur la collerette,



on croit lire : AVC MARI(A)O.

c) Saint Jacques le Majeur, à droite, vêtu d'un manteau rouge et d'une coiffure bleue ornée d'un coquille, et tenant baton et bourdon du pèlerin.

Les trois personnages se tiennent sous un dais d'architecture médiévale. L'accolade se prolonge, dans l'arrondi de chaque lancette, par une tour gothique qui rappelle le château du Louvre des Heures du duc de Berry. René Couffon écrit que " ces trois figures ont eu nettement pour modèle la verrière de Guengat, due à un carton de Nuremberg."

Fenêtre du chevet

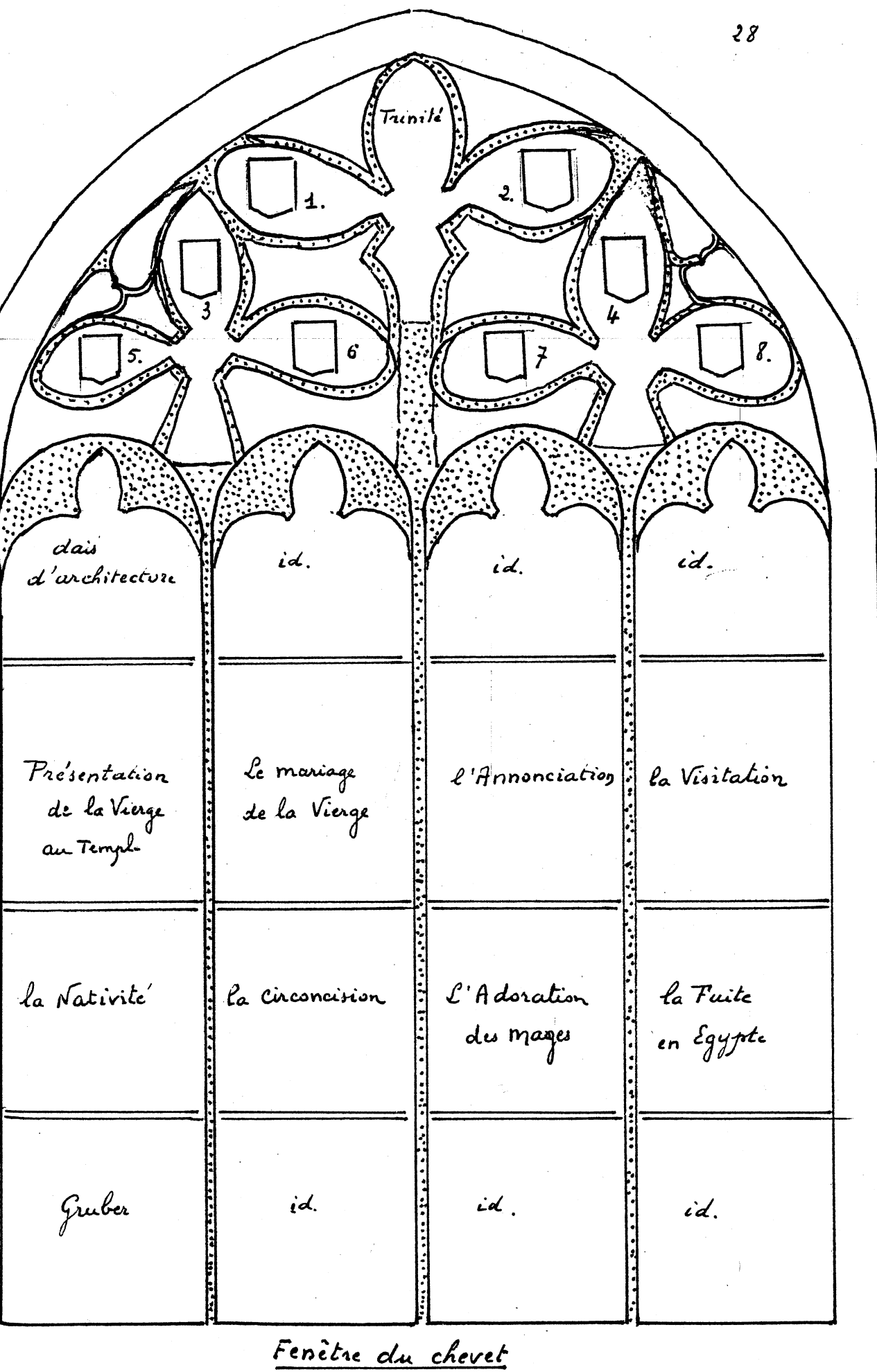
Cette maîtresse vitre à quatre lancettes trilobées et remplage à trois fleurs de lys présentait, sans doute, à l'origine, douze scènes de la vie de la Vierge, patronne de l'église.

a) Registre supérieur : Quatre scènes y sont représentées : Présentation de la Vierge au Temple - Mariage de la Vierge - Annonciation - Visitation.

- Présentation de la Vierge : L'enfant en manteau bleu monte les marches du Temple. En haut, le grand prêtre l'attend. Anne, en robe rouge, est coiffée strictement, des rubans blancs maintenant ses cheveux dans la nuque. Joachim, portant une robe rouge bordeaux, est tête nue. Sur la façade du Temple, un écusson, celui de Berrien (d'or au lion de sable).

- Mariage de la Vierge : Le grand prêtre, reconnaissable à sa mitre, joint les mains de Marie et de Joseph. Trois témoins assistent à la scène : une femme en robe verte derrière Marie, et deux hommes vêtus en bourgeois flamands derrière Joseph. Panneau à fond rouge.

- Annonciation : la Vierge, à genoux sur son prie-dieu, lève les mains de surprise. Délaissant son livre d'heures, elle regarde l'Ange. Celui-ci, en robe



blanche et manteau vert, tient un sceptre (ou une fleur de lys ?), autour duquel s'enroule une banderole à inscription. On lit encore : " gratia plena Dûs tecû." (inscription en caractères gothiques).

- Visitation : Elisabeth, robe rouge bordeaux et manteau bleu, s'est agenouillée pour saluer la Vierge, vêtue, elle, d'une robe bleue, d'un manteau rouge et d'un voile blanc.. Les deux femmes se tiennent les mains. On devine Joseph, vêtu de vert, dans le coin de droite.

b) Registre du milieu : quatre scènes aussi : Nativité, Circoncision, Adoration des Mages et Fuite en Egypte.

- Nativité : la Vierge, robe rouge bordeaux et manteau bleu, est agenouillée, les mains jointes, devant le berceau. En face d'elle, saint Joseph. L'enfant, nu, en grisaille, est à peine visible. On entrevoit l'âne, mais pas le boeuf.

- Circoncision : le grand prêtre, en cape à parements dorés, tient l'enfant dans ses bras, devant l'autel. A gauche, la Vierge est agenouillée, un grand cierge à la main. Saint Joseph est là aussi, discret, debout derrière son épouse. Panneau à fond violet.

- Adoration des mages : la Vierge, assise à gauche, présente l'enfant debout aux trois Mages. Ceux-ci sont habillés en bourgeois flamands : riches étoffes, toques de fourrure et robes rouge, vert et jaune à motifs noirs. Auvent de la crèche visible, comme dans la scène de la Nativité. Etoiles d'or dans le ciel.

- Fuite en Egypte : la Vierge, assise sur l'âne que conduit Joseph, tient dans ses bras son enfant emmaillotté. Panneau à fond rouge.

N.B. Le haut et le bas des panneaux de ce registre sont garnis d'un décor architectural.

c) Registre inférieur : Les scènes de ce registre sont détruites. Les panneaux anciens sont rempla-

cés aujourd'hui par des vitres non figuratives (sorte de mosaïque) de J.J. Gruber.

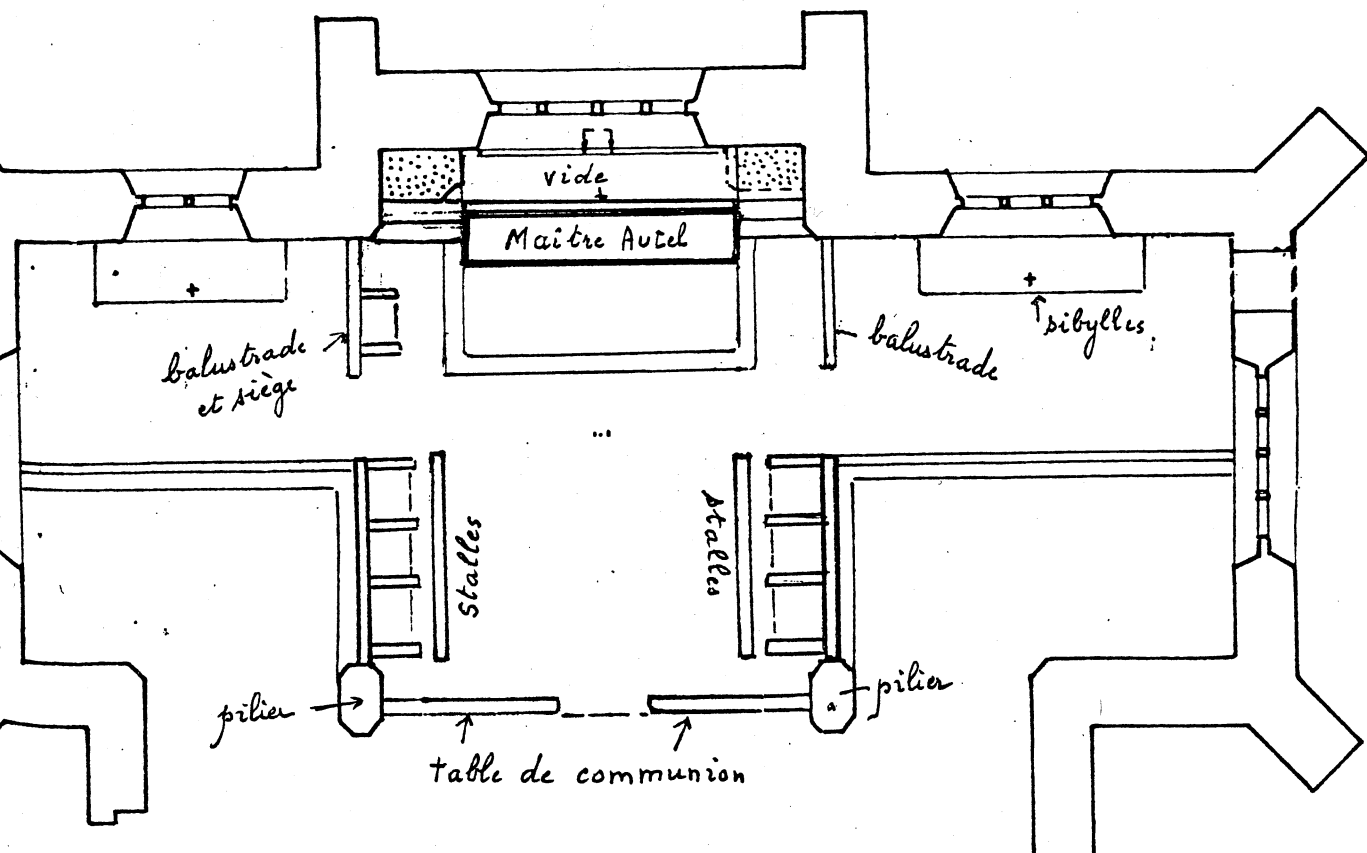
d) Le remplage

Au-dessus des arcades trilobées des quatre lancettes, qui sont, elles, garnies d'un décor architectural gothique de la fin du Moyen Age, le remplage est garni de trois grandes fleurs de lys. Chaque feuille est garni d'un motif :

- soit d'un écusson (il y en a huit)
- soit d'une Trinité, dans le haut de la fleur centrale : le Père Eternel en tiare tient la croix où son Fils est attaché.

Dans les écoinçons, des anges.

Etat du chœur avant la restauration



Les ARMOIRIES des VITRAUX.

Les verrières ont conservé des armoiries :
Il y en a huit dans le remplage de la maîtresse vitre,
trois dans celui de la fenêtre du côté épître, et deux
dans celui de la fenêtre du pignon du transept sud.

Ces armoiries ont été relevées par Louis le
Guenneq (B.D.H.A. 1904, p. 100-101 . - l'auteur de l'ar-
ticle signale d'autres écus dans les autres fenêtres,
il n'en reste aucune trace.)

Armoiries de la maîtresse vitre :

N° 1.- Bérien (de) : D'argent à trois jumelles de gueules,
au franc canton d'or, chargé d'un lion
de sable.

N° 2.- Mi-parti de Bérien et du Juch : D'azur au lion d'ar-
gent, armé et lampassé de gueules.

Henri de Bérien, homme d'armes dans une montre
de Cornouaille en 1481, épouse Louise du Juch,
père et mère de Louise de Bérien, citée au n° .

N° 3.- Mi-parti de Quélen et du Chastel :

Burelé de dix pièces d'argent et de gueules
(ramage Quélen -Vieux-Châtel)

Fascé d'or et de gueules de six pièces (Chastel)

Yvon de Quélen, seigneur du Vieux-Châtel, épouse,
vers 1450, Jeanne du Chastel.

N°4.- Mi-parti de Bérien et de Coatanezre, fondu dans
Bérien puis Quélen-Vieux-Châtel.

Mi-parti de gueules à trois épées d'argent en
bande (non cité par Courcy, Armorial...)

N° 5.- Mi-parti de et de

D'azur à trois besans d'or

De gueules à la fasce d'or

6. N° 6. - Mi-parti de Quélen et de Bérien :

Burelé de dix pièces d'argent et de gueules,

D'argent à trois jumelles de gueules, etc...

Louise de Bérien, fille de Henri et de Louise du

Juch (voir n°2), dame de Coatanezre et de Kerdudal, épouse, vers 1500, Olivier de Quélen, baron du Vieux-Châtel.

N° 7.- Mi-parti de Béryien et de Lézongar :

D'argent à trois jumelles de gueules, etc...

D'azur à la croix d'or.

Yvon de Bérien épouse, en 1443, Jeanne de Lézongar.

N° 8. - Mi-parti de Bérien et de

D'argent à trois jumelles de gueules, etc...

Cet écu est difficile à lire.

Armoiries de la fenêtre du côté épître

N°1.- Quélen : Burelé de dix pièces d'argent et de gueules

(ou : Burelé d'argent et de gueules de 10 pièces)

Il s'agit des Quélen ramage de Poher.

N° 2. - Bérien : D'argent à trois jumelles de gueules, au franc canton d'or, chargé d'un lion de sable.

N°3.- Guicaznou (ou Goazmoal, mêmes armoiries) :

D'argent fretté d'azur.

Armoiries de la fenêtre du transept sud :

N°1. Mi-parti de Bérien et de Lézongar :

D'argent à trois jumelles de gueules, etc...

D'azur à la croix d'or.

(écu monté à l'envers, semble-t-il)

N° 2. Mi-parti de et de Quélen :

Difficile à déchiffrer, couleurs délavées,

écu monté à l'envers aussi.

Autres armoiries : sur le noeud du calvaire du placître: Quélen.

sur le mur ouest, au-dessus du portail :

Quélen aussi, mais martelé.

- au pignon Est, au-dessus de la fenêtre axiale:
Quélen encore.

- sur le mur méridional de la sacristie, au-dessus
de la fenêtre : mi-parti de Châstel de Kerlec'h, Sr du Rus-
quec, et de Renée de Lannion (voir page 9 les armoiries):

Fascé d'or et de gueules de six pièces.

D'argent à trois merlettes de sable; au chef de
gueules, chargé de trois quintefeuilles d'argent.

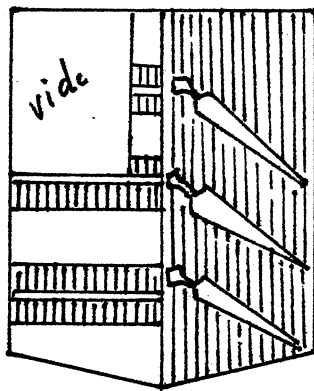
- Sur les sablières des bras du transept, des
écussons peints , mais sont-ils anciens ?



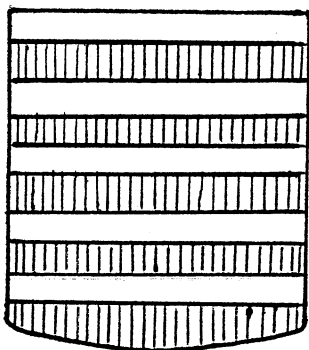
*Décoration Renaissance
du chœur*



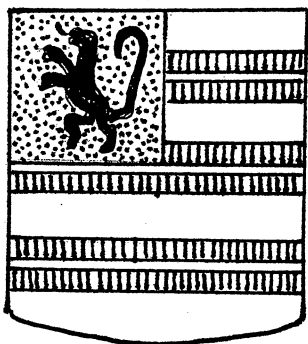
*Armoiries
du chœur*



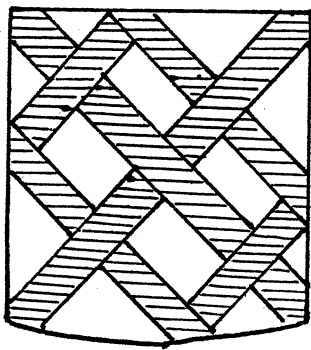
n° 4. Berrien-Coataneze.



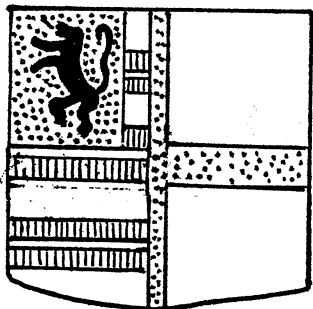
Armoiries de la famille de Quélen-
Vieux-Châtel :
Burelé de dix pièces d'argent et de
gueules.



Armoiries de la famille de Bérien :
D'argent à trois jumelles de gueules,
au franc canton d'or, chargé d'un lion
de sable.



Armoiries de la famille de Guicaznou :
D'argent fretté d'azur.



Armoiries mi-parti de Berrien et Lézongar.
D'argent à trois jumelles de gueules....
D'azur à la croix d'or.

L'ORFÈVRE

1. Calice en argent doré :

Oeuvre du XVIII.ème siècle, classée le 23-02-1960 et conservée au presbytère. Hauteur totale : 29 cm. - Coupe légèrement évasée et fausse coupe ajourée.- Noeud et collerettes à petits godrons. - Pied festonné, 18,50 cm de diamètre. - Deux poinçons d'orfèvre sous le pied : Patène à deux poinçons : - 16,50 cm de diamètre. - Au revers, la Cène en bas-relief dans un médaillon rond; les onze Apôtres sont disposés autour de la table.

2. Calice en argent :

Oeuvre du XVII.ème siècle, classée le 23-02-1960. Hauteur totale : 23,50 cm. - Coupe légèrement évasée, sans ornementation. - Noeud piriforme à deux collerettes.- Pied rond avec une bande de motifs végétaux sur le pourtour.- Deux poinçons d'orfèvre sous le pied.

3. Ciboire en argent :

Ancien. Hauteur avec la croix : 21 cm. - Coupe peu profonde mais large (12 cm.), sans ornementation. - Noeud et deux collerettes à décor floral. - Aurait besoin d'être restauré.

4. Ciboire en argent (?)

Récent. Hauteur : 25,50 cm. - Diamètre de la coupe : 8,30 cm. Décor gravé.

5. Ostensoir :

En métal argenté (ou en argent pour le soleil ?) Hauteur totale : 67 cm. - Noeud en forme de coeur cantonné de deux angelots. - Pied imposant à 8 pans. Sur les pans larges : le triangle de la Trinité d'un côté, l'Agneau de l'Apocalypse de l'autre.

6. Crucifix d'autel :

En laiton, conservé à la sacristie. Pied triangulaire à trois pointes. Hauteur totale : 54,50 cm.

7. Crucifix d'autel :

En métal argenté, sur le maître autel. Pied triangulaire à trois pattes : trois médaillons (tête du

Christ auréolée - Colombe du Saint-Esprit - Autre tête barbue et auréolée, le Père ?). - Noeud piriforme renversé à godrons. - Hauteur totale : 71 cm.

8. Chandeliers

Il y en a six dans le chœur, en métal : pied triangulaire ajouré à trois pattes, noeud à mi-hauteur, colerette ajourée. Quatre d'entre eux mesurent 50 cm de haut. Les deux autres, qui sont à l'autel face au peuple, sont plus grands.

9. Croix de procession :

En métal argenté. Hauteur : 95 cm. plus la hampe. Noeud rond ajouré, et plus haut, un second noeud à trois faces : trois pinacles aux angles, trois niches garnies de trois femmes en bas-relief, toutes pareilles, la tête baissée et les mains jointes sur la poitrine. - Les bouts de la croix sont prolongés de motifs ajourés. - Le plat de la croix, à l'endroit et à l'envers, est orné de motifs végétaux en léger relief.

10. Croix de procession :

En métal autrefois argenté. Hauteur : 98,50 cm. Christ d'un côté, rien au revers, aucun ornement sur le plat de la croix.

11. Croix de procession :

Oeuvre datée de 1650, en argent, classée le 14-06-1898 et conservée à la sacristie.

Type finistérien - poinçon aux initiales I.B. Les bras de la croix sont ornés de grosses boules godronnées sur les deux hémisphères. La plaque INRI est cassée, il manque la partie de droite. Le noeud hexagonal est un monument d'architecture gothique à double étage : à chaque étage, six contreforts aux angles et six niches garnies de statues d'apôtres (les 12 y sont).

D'un côté, le Christ en croix, veillé par la Vierge et saint Jean montés chacun sur une console en volute. Sous chaque bras, une clochette (l'une d'elles a disparu). - Au revers, une Vierge Mère abritée sous

un dais pointu à deux pans percés de quatrefeuilles.

Sur la douille, une inscription :

" FAICT POUR NOSTRE DAME DE BRENNILIS."

N.B. Les orseaux et la coquille de baptême en argent ont disparu.

LES BANNIERES.

1. Grande bannière de Notre Dame de Brennilis

- Vierge à l'enfant encadrée par deux branches fleuries qui se croisent. Inscription :

ITRON VARIA BRINNILIS (en haut) PEDIT EVIDOMP (bas)

Sur fond blanc.

- Le Sacré Coeur, au revers, sur fond rouge.

Inscription : KALOUN SACR A JESUS (haut) O PET TRUEZ OUZOMP
(bas)

2. Grande bannière de l'Immaculée Conception

- L'Immaculée Conception, le Dragon sous les pieds. Sur fond blanc bordé de vert. Aucune inscription.

- Saint évêque (*saint Divy*).

Sur fond blanc rosé. Aucune inscription. Motifs cousus.

3. Bannière moyenne de l'Immaculée Conception

- L'Immaculée Conception , le Dragon sous les pieds. Sur fond blanc. Les initiales N.D. au bas

- Les lettres MA (*MA*) sur fond blanc.

4. Bannière moyenne de sainte Anne

- Sainte Anne debout, la petite Vierge avec un livre à ses côtés. Sur fond vert. Aucune inscription.

- Saint Michel terrassant le Dragon. Sur fond blanc. Aucune inscription.

Les motifs de cette bannière sont peints et cousus. Mauvais goût et mauvais état.

B R E N N I L I S .Eglise Notre-Dame.

(canton de Pleyben)

L'église de Brennilis (1), devenue paroissiale en 1849 (2), n'était avant la Révolution qu'une chapelle de la paroisse de Loqueffret. Une inscription gravée à l'intérieur, près du maître autel, donne la date de 1485 - YVES TOUX PROCUREUR L'AN MIL CCCC^{XX}_{III} CINQ, COMMENCEMENT DE CESTE CHAPELLE (3)- mais les travaux durent avancer très lentement, car le plan, en forme de croix latine, avec chevet rectangulaire en faible saillie et deux rangs de quatre arcades arrêtés au transept, est très rare dans la région à la fin du XV.^{ème} siècle. Les arcades ont des moulures à pénétration sur des piles cylindriques. Les lambris se font remarquer par leurs sablières à masques.

Dans la façade, que surmonte un clocher ajouré à flèche, est percé un portail géminé sous un arc en tiers point. Les fenêtres ont des réseaux flamboyants; celles du nord s'enca-drent sous des pignons - note : ce qui ne se rencontre jamais avant 1500, du moins avec certitude de date. On distingue encore de ce côté des traces d'un porche qui a été supprimé au XVIII.^{ème} siècle.- Le bras nord du transept, ainsi que le clocher, de silhouette grêle, ont été refaits en 1854.

La fenêtre du chevet, dont le réseau dessine trois fleurs de lis, contient d'importants restes d'un vitrail de la vie de la Vierge; on voit aussi quelques débris de vitraux du début du XVI.^{ème} siècle dans le transept. Un retable gothique à sept panneaux de bois sculpté (Annonciation, Visitation, Nativité, Vision des bergers, Adoration des mages, Circoncision, Assomption) décore le maître-autel. Dans le bras sud du transept, l'autel lui-même montre les douze sibylles en bas relief. Au bas des bas-côtés se dressent des clôtures en bois à pilastres, balustres et médaillons de style Renaissance. Outre diverses statues : Notre Dame, saint Sébastien, saint Yves, etc., l'église possède une croix processionnelle en argent de 1650.

A un carrefour de chemin, près de la lisière des marais de Saint-Michel a été transportée la croix-calvaire de Nestavel Bihan, de la première moitié du XVI.^{ème} siècle.

Chapelle Saint-Avit (ou David)

Dépendance du manoir de Kerannou, elle est toute en ruines; ce qui en apparaît encore révèle une construction de la fin du Moyen-Age.

Note 1.: Le vrai nom est Bréac'h-Elez. L'Elez est le ruisseau qui forme la cascade de Saint-Herbot.

Note 2.: La commune n'est que de 1884.

Note 3.: lire L'AN MIL CCCIII^{XX} CINQ.